

Antoine invite à des « déambulations » en classe

Ce Choletais travaille avec Google Maps. Depuis sept ans, il propose des visites virtuelles d'hôtels, de bars, restaurants et lycées, qu'on peut découvrir à la faveur d'une période perturbée.



Antoine Motard travaille depuis sept ans avec Google. À droite, pour « déambuler » dans le lycée de la Mode, il a fallu réaliser trente-sept panoramas. | PHOTO : OUEST-FRANCE/DR

Rencontre

C'est comme si on y était. Depuis le parking du lycée de la Mode, se dresse devant nous le lycée du même nom, établissement d'enseignement secondaire et supérieur de quatre cents élèves à Cholet (Maine-et-Loire). Sa devanture est rouge pétante, ses portes sont ouvertes. On avance, on pénètre dans le hall. On tombe nez à nez avec une élève qui se dirige vers la sortie. On pivote sur la droite, un groupe d'étudiantes révisent sur une table haute.

« Il est l'un des quatorze Google mappers »

C'est comme un jeu de réalité virtuelle avec une vision à 360°, où on peut décider de se diriger où bon nous semble sur l'image. Si on clique à gauche, on s'enfile dans un couloir pour entrer dans les salles de cours avec les élèves en atelier maroquinerie, chaussure... Si on continue tout droit, direction le réfectoire. Et ainsi de suite dans une dizaine d'autres pièces du lycée.

Sept ans qu'Antoine Motard, originaire de La Tessoualle, près de Cholet, propose ce genre de visites virtuelles sur Google Maps. Un outil habituellement utilisé pour montrer les galeries d'art et les musées. En France, ils sont quatorze « Google mappers » comme lui. Antoine, lui, capture « les hôtels, les restaurants, les bars ». À Cholet, mais pas que : à Nantes, Paris, Zürich...

D'ailleurs, c'est à Bali qu'il devait s'envoler quelques mois en 2020 pour filmer l'intérieur d'hôtels de luxe. Mais la fermeture de l'espace aérien au printemps en a décidé autrement et il est resté en France. Son carnet de commandes ne s'est pas rempli comme les années précédentes, le secteur de l'événementiel et de l'hôtellerie-restauration étant à l'arrêt.

« J'ai donc cherché à me diversifier », explique Antoine, 32 ans, diplômé de l'école de design Nantes Atlantique. Il s'est penché sur les lycées et universités. Antoine a réfléchi à une manière de pouvoir représenter les établissements dans l'incapacité d'ouvrir au public à cause de la crise

sanitaire et du plan Vigipirate. « Je voulais que les parents et les enfants puissent découvrir l'établissement depuis leur canapé. »

Fin décembre, le lycée de la Mode est devenu le premier établissement du Maine-et-Loire à se visiter sur Google Maps. « Ce lycée est pour moi une référence dans son domaine, quelques amis y ont étudié », assure le Google mapper. « En tant que lycée, on essaye d'être à l'affût des nouvelles technologies, continue Vincent Guitton, directeur délégué aux formations professionnelles. On avait déjà repéré la mode du Street view [vue sur rue], mais ce n'était jamais le bon moment. Le franchissement du digital nécessite un certain effort. »

Une technique panoramique utilisée

Ce n'est pas de la vidéo, ni vraiment de la photo. C'est un nouvel outil interactif et numérique. Antoine Motard a fait 37 photographies panoramiques à 360°, un procédé dit panoramique. Pour la postproduction, il a passé trois

jours pour assembler les clichés, qui ont été publiés sur Google Street view, à l'origine service de navigation virtuelle sur voie urbaine ou rurale. L'outil est venu compléter Google Maps, service de cartographie en ligne.

Depuis cette dernière réalisation, le carnet de commandes d'Antoine se remplit. On le réclamerait dans certains lycées à Nantes, La Rochelle... « Il reste moins de 4 170 lycées à faire en France », se laisse-t-il aller à rêver. Conscient qu'il y a peut-être encore beaucoup à faire, le Google mapper multiplie les projets : « Pourquoi pas tenter de faire les manufactures ? »

Lucile MOY.

Covid : les cas de variants se multiplient

L'épidémie reste sur un plateau élevé dans la région. Par ailleurs, 69 % des résidents des Ehpad ont été vaccinés.

L'épidémie sur un plateau élevé

Le coronavirus circule toujours assez fortement dans la région. « Nous sommes sur un plateau élevé sans forte augmentation », précise Jean-Jacques Coiplet, le directeur de l'ARS, Agence régionale de santé. Le taux d'incidence (nombre de personnes testées positives pour 100 000 habitants, sur sept jours glissants), est de 164,5 pour l'ensemble des Pays de la Loire. Avec des situations variables selon les départements : 141,2 en Vendée ; 154 en Loire-Atlantique ; 166,7 en Mayenne ; 179,7 en Maine-et-Loire et 198,3 en Sarthe, département où la tension est forte à l'hôpital (lire ci-dessous).

Fort taux de vaccination en Ehpad

Sur le front des vaccins, bonne nouvelle pour ceux et celles qui cherchent à se faire vacciner, des créneaux horaires devraient enfin être débloqués pour la deuxième quinzaine de février et le mois de mars, dans les prochains jours. 97 000 personnes ont reçu une première injection du vaccin BioNTech/Pfizer et 7 000 d'entre eux, déjà une seconde. Dans les Ehpad et les unités de gériatrie de soins de longue durée, le taux de participation est particulièrement élevé : 69 % des résidents se sont fait vacciner. « Ce week-end ou en tout début

de semaine prochaine, a annoncé Benoît James, 8 400 doses d'un deuxième vaccin, le Moderna, sont attendues. Cela va nous permettre de lancer une campagne dans les établissements et foyers pour personnes handicapées et dans les résidences seniors. » Viendra ensuite, d'ici fin février, l'AstraZeneca, destiné aux soignants et aux 50-65 ans ayant des comorbidités (fragilités).

De plus en plus de variants

Les cas de variants augmentent fortement. Quarante sont confirmés après séquençage complet du virus, de manière certaine (13 en Loire-Atlantique dont 12 cas du variant sud-africain, les seuls dans la région ; 18 en Maine-et-Loire ; 1 en Mayenne ; 2 en Sarthe et 6 en Vendée). À cela, il faut rajouter 114 cas très probables de variants détectés après un premier tri effectué soit par les CHU de Nantes et Angers, soit par divers labos privés. La répartition par département : 35 en Loire-Atlantique ; 30 en Maine-et-Loire ; 4 en Mayenne ; 28 en Sarthe ; 17 en Vendée. Pour limiter au maximum la propagation, l'ARS fait un gros travail d'investigation dès les premiers cas connus et appelle la population à se faire tester en cas de doute.

Philippe GAMBERT.

Hôpitaux : Nantes à la rescousse du Mans

« La Sarthe est confrontée à une situation sanitaire difficile. La dégradation de sa situation épidémiologique entraîne une saturation des capacités du centre hospitalier du Mans. Cet établissement a été contraint de déprogrammer massivement ses activités pour accueillir des patients atteints par la Covid. » Le début d'un mail signé, mercredi, par l'équipe de direction du CHU de Nantes, à l'attention des agents du CHU et les appelant à venir épauler

l'équipe du Mans, pour assurer les prises en charge Covid et non-Covid. Conclusion : « Dans ce contexte, le CHU de Nantes doit apporter son aide. » Cinq soignants nantais ont déjà répondu positivement à l'appel. Parallèlement, une vingtaine de patients hospitalisés au Mans ont été transférés à Nantes, a indiqué, hier, Jean-Jacques Coiplet, le directeur de l'Agence régionale de santé, sans préciser s'il s'agissait de patients touchés ou non par le coronavirus.